

Mille images en quelques mots

Bernard Lévy

Volume 41, numéro 168, automne 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53256ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lévy, B. (1997). Mille images en quelques mots. *Vie des Arts*, 41(168), 17–17.

MILLE IMAGES

EN QUELQUES MOTS

Le *Mois de la photo* de Montréal était composé d'une cinquantaine d'expositions offrant à voir les œuvres de quelque 225 artistes. Au programme officiel, se sont ajoutées des initiatives dont il est difficile d'évaluer le nombre. Ainsi, tout au long du mois de septembre et une partie du mois d'octobre, plusieurs milliers d'épreuves photographiques ont sollicité l'attention des amateurs d'art. Il est évidemment impossible de rendre compte d'une telle prolifération d'images. *Vie des Arts* a simplement choisi le prétexte du Mois de la photo pour constituer un dossier qui présente d'incontestables maîtres de la photo de caractère documentaire, social et autobiographique du XX^e siècle mais également des artistes qui s'inscrivent aujourd'hui dans la même ligne de pensée: Henri Cartier-Bresson, Sam Tata, Gabor Szilasi, Raymonde April, Ron Levine et Brigitte Desrochers.

Sans doute se souviendra-t-on du *Mois de la photo 1997* à Montréal comme d'un événement qui aura eu le mérite d'interroger l'immatérialité de l'image et ses manipulations et, paradoxalement, la matérialité de la disparition humaine en offrant des images de la représentation de la mort physique. À cet égard, les deux volets de l'exposition centrale du *Mois de la photo* intitulée *Photographie et immatérialité* ont offert, parallèlement aux trucages habituels et caractéristiques du mensonge des images que permet aujourd'hui la numérisation, une suite de réflexions sur la construction du discours visuel, ses jeux d'illusion (visibles et non visibles) et son évanescence avec les œuvres d'Aziz & Cucher, Carol Dallaire, Désirée Dolron, Farrell & Parkin, Alain Fleischer, Erasmus Schroter, Jean-François Cantin, Bertrand Gadenne, Marie-Christianne Mathieu et Marie-Jeanne Musiol.

La mort, plus que jamais recommencée, était au rendez-vous sur le mode grave avec notamment les diptyques de Michel Campeau (Galerie Christiane Chassay) et l'exposition collective *The Dead* au Centre Saidye Bronfman.

Deux coups de cœur tout de même: le premier pour Nancy Davenport (La Centrale) dont la série *Accident-Prone* (prédisposition aux accidents) offre des montages de catastrophiques coïncidences: l'inévitable rencontre d'un gigantesque paquebot et d'une frêle embarcation, l'indétournable chute de rochers sur la tête d'un innocent marcheur... Le deuxième coup de cœur est pour *Un album de famille* du Slovaque Miro Svolik (Galerie Occurrence) pour la poésie humoristique de ses fausses encres et de ses paysages si organiques qu'ils en deviennent des parties du corps animal ou humain. B.L.

Nancy Davenport
Accident-Prone



Aziz & Cucher
Pam & Kim, 1995
102 x 127 cm
Courtoisie Jack Shainman Gallery, NY



Alain Fleischer
Terrain de tennis, 1995
Cibachrome, 123 x 183 cm
Gal. Michèle Chomette, Paris



Miro Svolik

Désirée Dolron
Nick, 1995
120 x 120 cm
Courtoisie Inge Hardeman, Pays-Bas



Erasmus Schroter
Bunker LV
120 x 150 cm

